

CRÉATIONS
ESTELLE
CLARETON

TENDRE



GUIDE PÉDAGOGIQUE

4 à 10 ans

INTRODUCTION

Assister à un spectacle de danse demande un minimum de préparation avec les élèves, afin que l'activité soit enrichissante et stimulante. C'est pourquoi nous vous proposons ce guide pédagogique, qui vous donnera des outils pour mieux comprendre les thèmes du spectacle et pour faciliter vos recherches.

Avant de voir le spectacle, nous vous suggérons, dans la mesure du possible, de réfléchir avec les enfants sur la définition de la danse sur les différentes manières d'appréhender une œuvre artistique. Il serait ensuite intéressant de présenter le thème sous-jacent au spectacle (pages 3 -5-6) et de faire vivre une des activités proposées (pages 7, 8 et 9). Après le spectacle, nous vous proposons des activités d'appréciation afin d'évaluer la compréhension et l'appréciation des enfants des différentes parties du spectacle. Il serait bon de susciter une discussion en classe sur leur perception des thèmes et de l'esthétique de *Tendre*.

Spectacle familial attachant à plus d'un titre, *Tendre* est porté par deux personnages farfelus qui se retrouvent bien malgré eux unis par un lien élastique. Se jouant de cette nouvelle contrainte qui vient tout à coup bouleverser leur univers, ils vivent, à travers cette intimité forcée quelque peu absurde, une étonnante dépendance.

Captifs, ils n'ont d'autres choix que de composer avec cet élément perturbant qui leur impose des situations aussi touchantes que drôles. Espiègles et malicieux, tout de bleu vêtus, ils convient les jeunes à une réjouissante expérience à la croisée de la danse, du théâtre et de l'art clownesque.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Direction artistique et chorégraphie : **ESTELLE CLARETON**
Interprétation et co-création : **BRICE NOESER** et **KATIA PETROWICK**
Direction des répétitions : **ANNIE GAGNON**
Musique : **ÉRIC FORGET**
Lumières : **ÉRIC CHAMPOUX**
Scénographie, costumes et accessoires : **ANNIE GÉLINAS**

Tendre a bénéficié de périodes de résidence durant la création à l'Agora de la danse (Montréal), au Théâtre Centennial (Lennoxville), à la Salle Pauline-Julien (Ste-Geneviève) et au Théâtre du Bic (Le Bic) avec le soutien financier du Conseil des arts du Canada.

© Photo couverture : Stéphane Najman / Photos du guide : Guillaume Latorre
Rédaction : Diane Jean et Simon Ampleman / Coordination : Ginette Ferland

LES GRANDS THÈMES DE TENDRE

Des êtres dissemblables

Tendre raconte les tribulations de deux personnages attachés l'un à l'autre par un élastique. Ils ne peuvent être plus différents l'un de l'autre. L'un a besoin de son espace, se sent rapidement envahi par la présence intense de l'autre. Ce dernier, on ne peut plus extraverti, entre en contact comme on entre en collision ! Comment ces deux caractères opposés arriveront-ils à se rejoindre ?

À deux, c'est mieux !

Le duo malgré lui se trouve coincé par l'élastique. L'un est plus qu'enchanté de la situation, l'autre ne semble pas du tout apprécier. On se rapproche sensiblement, pour brusquement s'éloigner. Difficile de tenir compte de la sensibilité de l'autre lorsqu'on entre en contact. Puis, on se rend compte peu à peu que cet objet n'est pas que contraignant, qu'il permet de danser et de bouger différemment, d'expérimenter des mouvements impossibles lorsqu'on est seul ! À deux, il y a peut-être plus de possibilités ?

Un apprivoisement ardu

Le personnage plus extraverti tente plusieurs manières d'approcher l'autre, qui ne se laisse pas apprivoiser facilement ! Ce sera l'occasion de jeux de rôles, qui les fâchent et les amusent, les séparent et les rapprochent de nouveau. La clé d'une bonne entente réside peut-être dans l'ouverture et l'imagination ?

Un imaginaire débridé

Tout devient plus saugrenu et fantasque : on réalise qu'on n'a d'autres choix que d'accepter d'être ensemble et de tirer le meilleur de la situation. On s'amuse des clichés entre garçons et filles, on invente des histoires invraisemblables en y mettant tout notre cœur, on plonge dans une rêverie rythmée au son du Lac des cygnes... L'imaginaire du duo se déploie follement !

Une séparation définitive ?

Désormais heureux d'être liés, nos deux amis s'amuse de plus en plus, deviennent clowns avides d'applaudissements, puis stars du rock. Soudain, l'élastique ne les retient plus. L'amitié peut-elle demeurer sans l'obligation d'être ensemble ? Les inventions, les clowneries, les rêveries sont-elles encore possibles entre deux êtres que tout sépare et qu'un élément contraignant a rapproché ? Leur histoire est-elle terminée ?



LA CHORÉGRAPHE ET LA COMPAGNIE : CRÉATIONS ESTELLE CLARETON (CEC)

Passionnée par le langage du corps, Estelle Clareton a interprété des pièces imaginées par d'autres chorégraphes avant de plonger dans la création. Également comédienne et metteuse en scène, l'artiste élabore des univers où le dialogue entre le théâtre et la danse est possible et complémentaire. Conseillère artistique à l'École Nationale de Cirque, elle se sent fortement inspirée par le travail de clown, de jonglerie, des envolées ludiques et acrobatiques qui se retrouvent en filigrane dans ses propositions scéniques.

Afin de donner une assise à son travail, elle fonde en 1999 Créations Estelle Clareton. Rapidement, la compagnie se démarque par ses œuvres chorégraphiques originales et hétéroclites, humaines et engagées dans la réflexion, toujours abordées avec charme et humour. La même année, la pièce *Juliette* voit le jour à Montréal, tourne en France et en Angleterre; en 2003, *Monsieur* est présenté à l'Agora de la danse et au Théâtre de Quat'Sous.

Parfois conseillère en mouvements au théâtre, on la retrouve autant au TNM qu'à l'Espace Libre ou au Théâtre d'Aujourd'hui.

En 2005, Estelle Clareton organise ses créations en un thème: *Furies*, une ambitieuse série de spectacle s'échelonnant sur plusieurs années. L'idée jaillit d'un sentiment d'urgence de dire, de défendre et de partager son point de vue sur le monde et sa relation à l'autre par le corps. *Furies*, qui compte déjà neuf créations, s'articulera en 24 propositions artistiques suivant l'alphabet grec. Montréal Danse produit la première œuvre de la série, *Furies, Alpha 1/24* (2005), pièce pour 6 interprètes qui connaît un vif succès et tourne dans plusieurs pays. *S'envoler (Furies, Epsilon 5/24)*, un des spectacles les plus ambitieux de la chorégraphe, créé avec 12 interprètes, tourne au Québec, au Canada, au Mexique, en France et en Allemagne depuis 2010.

Lauréate du studio du Québec à Paris en 2013, elle y conçoit *S'amouracher (Furies, Iota 9/24)*. En 2015, elle crée *Lumières et tremblements* pour les finissants de l'École de Danse Contemporaine de Montréal. Pour la compagnie et sa directrice artistique *Tendre* constitue une toute nouvelle aventure, puisqu'il s'agit d'une première incursion vers le jeune public.



INTERPRÈTES ET CO-CRÉATEURS

Brice Noeser

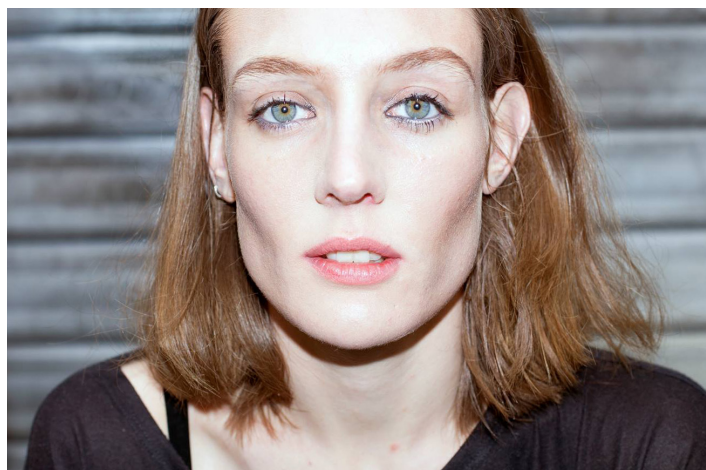
Formé à L'École de danse de Québec, plusieurs fois boursier notamment du CALQ et du CAC, Brice Noeser œuvre depuis 2006 comme danseur et chorégraphe. On peut le voir dans les projets des chorégraphes Harold Rhéaume, Karine Ledoyen, Alan Lake et Maryse Damecourt à Québec, qui ont fait l'objet de tournées au Canada et en France. Depuis 2010, il est interprète pour Estelle Clareton dans *S'envoler*, pièce qui lui permet de voyager au Canada comme en Europe; fidèle à l'univers d'Estelle, il collabore notamment aux créations *S'amouracher*, *Étude sur l'amour* et *Je ne tomberai pas - Vaslav Nijinski*. En tant que chorégraphe, il a créé *Ruminant Ruminant*, pièce vue à Tangente (Montréal) en 2014. En 2015, il fait partie de la nouvelle création de Danièle Desnoyers *Paradoxe* mélodie qui est présentée dans plusieurs villes d'Europe et sera du prochain spectacle du canadien Peter Quantz, programmé à Montréal à l'hiver 2016.



© Geneviève Lesieur

Katia Petrowick

Diplômée du Conservatoire national supérieur de danse de Paris depuis 2006, Katia Petrowick se fait connaître avec le solo *Peter, Peter, Pet...er!!* chorégraphié par Stéphanie Chêne, qu'elle présente à Montréal (2006), à Québec (2007) ainsi qu'à Paris au Centre national de la danse en 2010. Pour cette dernière, elle interprète *Niaiseuses* en duo avec la québécoise Anne Thériault en 2012. En 2008, elle complète ensuite une formation en clown au Centre national des arts du cirque en France. Elle est interprète en France pour Luc Petton, Katalin Patkai, Eric Senen... Depuis mai 2009, elle co-dirige la compagnie L'Embellie Musculaire avec la marionnettiste Omblin de Benque. À compter de 2016, Katia sera en tournée avec deux spectacles de la chorégraphe franco-autrichienne Gisèle Vienne, *Apologize* et *Kindertotenlieder* et fera partie de sa prochaine création.



© Marikél Lahana

EXTRAITS DE CRITIQUES

« Qui dit jeune public dit rythme et dans ce cas-ci, c'est un ballet très bien exécuté où on voit l'élastique se tendre, se détendre.

(...) un garçon d'environ huit ans m'a dit : wow, j'ai jamais rien vu comme ça ! (...) Ils étaient hilares, ils étaient touchés. (...) C'est fait avec beaucoup de tendresse et beaucoup d'intelligence aussi. »

Samedi et rien d'autre / Première chaîne Radio-Canada

« C'est avec une grande poésie que Claretton évoque l'étendue de l'imagination enfantine, bonifiée par la musique d'Éric Forget, qui allie le classique, le traditionnel et le populaire.

Les danseurs Brice Noeser et Katia Petrowick emploient une gestuelle désarticulée et une expressivité exagérée qui les rapproche des poupées. Ainsi, leur solide bagage chorégraphique transparaît autant que leur sensibilité artistique. »

montheatre.qc.ca

« Par l'interprétation juste et impressionnante de Katia Petrowick et Brice Noeser, le malaise, le déplaisir, le dégoût, mais aussi la joie, le désir et l'euphorie qui émergent du rapport à l'autre nous traversent. *Tendre* offre une expérience originale et une réflexion enrichissante, toutes deux transmises par une chorégraphie d'une précision incroyable où chaque geste a sa place. »

La Marelle

« Les protagonistes, Brice Noeser et Katia Petrowick, vont tout au long du spectacle, avec très peu de mots, nous raconter un tas de choses alors que l'élastique se fait maison, fleur, microphone, guitare, étoile, etc, avec une inventivité toujours renouvelée pleine de charme et de poésie. »

Huffington Post

« (...) on a rit, on a vraiment beaucoup rit en 50 minutes.

(...) Très régulièrement, changements de rythme, changements de situation, changements de musique, ce qui fait que personne s'est ennuyé mais pas une seconde. (...) C'est une chouette sortie et ça permet d'initier les petits à la danse. »

Le 15-18 / Première chaîne Radio-Canada

ENTRETIEN AVEC LA CHORÉGRAPHE ET DIRECTRICE ARTISTIQUE ESTELLE CLARETON



Q: Quels sont les thèmes abordés dans votre spectacle ?

Je voulais d'abord exposer les difficultés qui existent lorsqu'on entre en relation avec les autres, je souhaitais également parler des stéréotypes véhiculés lorsqu'on s'attarde sur les différences entre les garçons et les filles. Je tenais à dénoncer avec humour et tendresse les problèmes qui se posent quand nous devons côtoyer quelqu'un de différent de nous, montrer l'ouverture qu'il faut avoir pour apprendre à aimer les autres, même s'ils ne sont pas ou ne pensent pas comme nous. Les deux danseurs, liés par un élastique, n'aiment pas la contrainte d'être ensemble au début mais, peu à peu, ils découvrent que c'est amusant et que finalement ils ne peuvent plus se passer l'un de l'autre. Les relations humaines ne sont pas toujours simples, même chez les enfants ! Des gens font partie de leur vie sans qu'ils sachent trop quoi en faire : ce peut être un petit frère un peu collant, ou bien une amie qui énerve parfois.

Q: Comment avez-vous conçu le spectacle ?

Au début, nous avons fabriqué des marionnettes. Lorsque les danseurs les manipulaient, les bras et les jambes des marionnettes se promenaient dans tous les sens, elles dansaient de façon très particulière. Lorsque les danseurs imitaient les marionnettes, ça nous semblait particulièrement comique. Leurs corps devenaient un peu fous, sans logique, très souples. Nous avons conservé seulement la gestuelle des marionnettes dans le corps des danseurs.

Q: L'idée d'un élastique reliant les interprètes était déjà présente ?

La danse elle-même devenant élastique et fluide, l'idée de les lier par cet élastique de vingt pieds est arrivée dans la foulée. Cet objet suggère toutes sortes de situations : il peut freiner le mouvement, ou au contraire l'amplifier. L'élastique peut évoquer plein d'autres choses : du chewing-gum, des ailes de cygne, une robe... Ses possibilités sont infinies.

Q: On rit beaucoup durant *Tendre*, n'est-ce pas inhabituel dans un spectacle de danse ?

La danse contemporaine est plus souvent sérieuse et dramatique. J'ai toujours voulu y injecter de l'humour. Quand j'étais petite j'avais un prof de danse classique, un vrai « dragon » et elle me faisait une peur bleue. Un jour, nous étions avec mes copines dans la classe et nous l'attendions, je faisais des singeries à la fenêtre du studio de danse pour faire rire les copines. Je n'ai pas entendu le professeur arriver. Elle m'a tiré par le chignon et m'a dit : « Au lieu de faire le clown, tu devrais plutôt aller à la barre et pratiquer tes grands pliés ! » Je crois que j'ai toujours vécu avec ces deux pôles en moi : rigidité et désir d'excellence venant du ballet et pitreries entre copines ! Ces deux pôles créent une tension, deviennent un moteur de création et de questionnement.

Q: Qu'est-ce que le rire permet ?

Le rire est essentiel dans ma vie, comme dans ma création. J'ai besoin de rire pour avoir le courage de faire face au vide de la création et pour ne pas laisser le drame m'envahir. J'aime mettre en scène des personnages maladroits, pas forcément beaux et forts, des personnages étranges, hors normes, un peu « loser » qui n'arrivent pas à vivre aussi simplement que les autres. En riant, on ose plonger ensemble dans un inconnu épeurant. Ce qui me fait rire c'est la maladresse et la sensation d'être inadéquat. Je pense naturellement au travail du clown, qui possède une manière de penser bien à lui qui défie toute logique.

Q: Quelles sont vos inspirations ?

Elles sont multiples : de l'acteur et réalisateur Charlie Chaplin à la chorégraphe de danse contemporaine Pina Bausch, en passant par le ballet classique qui constitue ma formation. Ma danse, si elle est accessible, n'en est pas moins travaillée dans les moindres détails. Le rythme, la présence scénique des interprètes, le rapport à la musique et aux objets, sont autant d'aspect de mon travail qui sont étudiés avec une grande exigence.

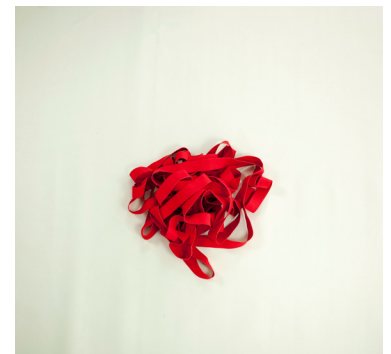
QUELQUES NOTIONS DE DANSE

Qu'est-ce que la danse ?

La danse est un formidable moyen d'expression, le langage corporel est universel et accessible à tous. Un corps en mouvement nous parle, nous raconte mille choses. C'est pourquoi nous allons voir un spectacle de danse : afin de nous émouvoir des multiples histoires qu'un corps nous raconte, afin de nous émerveiller de la beauté d'un geste nouveau, afin de nous étonner de la grâce et la fougue d'un interprète qui offre des performances électrisantes. Certaines personnes, passionnées par la danse, cherchent des façons différentes de s'exprimer, élaborent de nouveaux mouvements, repoussent les limites de cet art en y intégrant parfois des éléments d'autres disciplines artistiques. La danse contemporaine ne s'embarrasse pas de frontières, remet en question nos perceptions, propose de nouvelles images, de nouvelles manières de raconter. Le spectateur en revient galvanisé, stupéfait, séduit !

Comment conçoit-on un spectacle de danse ?

Au début de la création d'un spectacle de danse, il y a le thème qui sera à la base de tout le processus qui mène au résultat final. Qu'est-ce qui nous inspire ? De quoi a-t-on envie de parler ? Ce peut être un sujet d'actualité, une histoire qui nous touche, des gens particuliers, des émotions fortes, tout peut être source d'inspiration ! La chorégraphie peut également être conçue simplement à partir d'une certaine énergie, de sensations physiques, d'images abstraites. Lorsqu'on assiste à un spectacle de danse contemporaine, on ne doit donc pas chercher nécessairement une histoire ou des personnages, mais simplement se laisser envahir par les impressions que les mouvements suscitent. On s'invente ainsi sa propre histoire, on se fraie son propre chemin vers l'œuvre proposée. Avec le spectacle *Tendre*, c'est la situation qui est riche en rebondissements : les deux danseurs se trouvent dans une posture étrange provoquée par la présence d'un élastique. Toute sorte d'obstacles, de possibilités et de jeux naissent de la contrainte. Ce que font les danseurs face à cette situation et ce qu'elle provoque comme bouleversements en eux constitue la trame de *Tendre*.



JEUX LUDIQUES À RÉALISER EN CLASSE AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE

1-Rencontre et coopération

Demander aux enfants de se mettre en équipe de deux. Ils devront communiquer et coopérer pour réussir la mission.

Écrire sur une feuille de papier une liste des parties du corps (suggestion : la tête, un pied, une main, le dos et une épaule). Découper chacun de ces mots et les déposer dans un chapeau.

Premier défi : Piger une partie du corps. Les équipes de deux devront traverser le local en gardant cette partie du corps en contact, qu'importe la manière. Encouragez-les à utiliser leur imagination. Accordez-leur un court moment pour qu'ils puissent décider ensemble de leur méthode. Pour accroître le défi, glissez un accessoire entre les deux parties du corps qui se touchent (ex. : une feuille de papier, un ballon...), les duos ne devront jamais le laisser tomber.

Pour le retour, les équipes devront changer la hauteur et les directions (ex. : au sol, genoux fléchis, sur la pointe des pieds, à reculons, en diagonale,...)

Ajouter une musique au choix. Demander aux enfants de reproduire exactement la même démarche, mais seuls. En l'absence du partenaire, une nouvelle façon de bouger se développe, souvent originale et rigolote !

Variantes :

- Toujours en duos, piger deux parties du corps qui devront être en contact (ex. : main de l'un avec genou de l'autre, épaule de l'un avec tête de l'autre...).
- Faire traverser les duos en les privant d'une partie de leur corps (ex. : sans un pied, sans plier les genoux, sans utiliser les mains...).
- Faire la traversée en bandant les yeux de l'un des enfants, l'autre deviendra ainsi son guide.

Retour avec les élèves :

- Comment ont-ils fait pour réussir la traversée ?
- Quel était leur plus grand défi ?
- Comment se sentaient-ils, lorsqu'ils le faisaient seuls ?
- Quelles sont nos différences et comment travailler avec l'autre malgré ses différences ?



2-Un nez plein d'émotions



- Créer un nez de clown en trois étapes faciles :
- Découper une alvéole d'un contenant d'œuf en papier et le peindre en rouge avec de la gouache (vous pouvez d'abord passer une couche de blanc et sécher avant pour obtenir ensuite un rouge plus éclatant).
- Mesurer une ficelle ou un élastique dans la dimension qui permettra d'attacher le nez autour de la tête.
- Percer chaque côté du nez pour y insérer la ficelle, nouer pour éviter que la ficelle ressorte (vous pouvez mettre une goutte de colle chaude pour solidifier le tout).

Le mouvement :

Apprivoisons votre nouveau nez. Dès que vous le mettrez, vous sentirez une différence immédiatement. Eh oui, un sourire apparaît malgré vous !

Un clown s'exprime beaucoup avec son nez. Pouvez-vous en faire autant ? Déplacez-vous en laissant votre nez vous guider. Imaginez que c'est votre nez qui regarde (à gauche, à droite, en bas, en haut). Suivez votre nez partout où il vous amène. Vous pouvez regarder, sentir et écouter avec lui.

Maintenant, explorons des émotions. Comment le corps réagit si :

- Ça sent bon ! -Ça pue ! -Je ris ! -Je me moque ! -J'ai peur !
- Je suis curieux (se) ! -Je suis heureux (se) ! -Je suis gêné(e) !
- Je suis triste ! -Je ne suis pas content(e) !



Jouez et explorez les émotions, mais essayez de toujours l'exprimer avec le nez, sans émettre de son ! Uniquement l'expression du corps, c'est là le plus grand défi.

Variante :

Demander à un enfant de choisir secrètement trois expressions que son nez va exprimer. Devant le groupe, il les mimera, toujours avec son nez de clown, et les autres devront découvrir son histoire.

Retour avec les élèves :

- Comment reconnaissiez-vous l'émotion sans mot ni son ?
- Lorsque vous regardiez votre camarade mimer les émotions avec son nez, étiez-vous capable d'inventer une histoire ? (Faire le lien avec un spectacle de danse où le public imagine sa propre histoire à partir de la proposition chorégraphique.)

3- Mon résumé en dessin :

Objectif : Après la représentation de *Tendre*, inviter les enfants à dessiner un résumé de leur expérience du spectacle.

Quatre dessins, leur histoire :

À l'aide du crayon noir, divisez votre feuille en quatre parties (voir dessin)

- Dans la section A
dessinez le personnage du garçon. Choisissez une couleur qui le représente le mieux.
- Dans la section B
dessinez le personnage de la fille. Choisissez une couleur qui la représente le mieux.
- Dans la section C
choisissez une couleur qui représente pour vous le mieux l'émotion que vous avez ressentie lors du spectacle. Vous pouvez dessiner le moment de votre choix.
- Dans la section D
en mélangeant les couleurs de votre choix, représentez ce que vous avez préféré et/ou ce que vous avez moins aimé.

Retour avec les élèves :

- Expliquez-moi votre chef-d'œuvre !
- Parlez-moi de votre choix de couleurs et de dessins !
- Comment décririez-vous le garçon et la fille ?
- À quoi vous faisait penser la musique ?



Pour aller plus loin

Pour aller plus loin, visionner La linea de Osvaldo Cavandoli : il s'agit de courts métrages italiens de deux minutes environ avec un personnage dessiné qui se promène sur une ligne en constante transformation, ces films ont grandement inspiré le travail visuel avec l'élastique.

Pour voir l'art clownesque dans toute sa splendeur, il faut aller fureter sur le site internet Clownessence. On y trouve même de petits exercices à faire avec les enfants.

<http://www.clownessence.fr/livres-clown-danse-improvisations-danse.php>

Et, bien sûr, aller voir et revoir toute l'œuvre cinématographique de l'immortel Charlie Chaplin !

A large, vibrant red abstract shape, resembling a stylized flower or a splash of paint, serves as the background for the text. It has a complex, organic form with several pointed edges and a large, irregular white cutout at the bottom that resembles a face or a mouth.

CRÉATIONS
**ESTELLE
CLARETON**

CREATIONSESTELLECLARETON.COM